

Cie
Marche
au
Vol

LA MÉNAGERIE DE VERRE

Tennessee WILLIAMS

Mise en scène
Serge Pillot

Avec
Amarine Brunet
Davyd Chaumard
Étienne Leplongeon
Marthe Martins

Vidéo
Catherine Demeure

Costumes
Pierre-Yves Loup-Forest

Son
Tristan Castella

Lumières
Pascal Nougier

la compagnie Marche au Vol présente

LA MÉNAGERIE DE VERRE

de Tennessee Williams
traduction de Jean-Michel Déprats

Théâtre – Vidéo
Comédie dramatique
Spectacle tout public
2h00

Écrivain mondialement célébré de son vivant, Tennessee WILLIAMS connaît un succès retentissant avec La Ménagerie de Verre. Deux ans plus tard, le prestigieux Prix Pulitzer vient couronner un autre succès public et critique : Un Tramway Nommé Désir...

La Cie Marche au Vol défend un théâtre épuré, un théâtre ne craignant pas le vide pour laisser plus de place au texte, aux émotions, aux images et au son. La musique, la lumière et la vidéo s'accordent pour y créer un monde immatériel et onirique qui vient contraster avec le concret, la chair et le réalisme du jeu des acteurs.

L'HISTOIRE

Tom ouvre les portes de sa mémoire. Derrière, l'appartement de Saint Louis où il a vécu avec sa mère, Amanda, et sa jeune sœur, Laura.

Le père, « amoureux des longues distances », est parti depuis longtemps, fuyant la crise économique et l'univers familial.

Dans ce passé, pour Tom, c'est déjà la fuite. Fuite vers l'avenir, vers la liberté. Le désir de laisser Amanda, qui ne veut pas vieillir, et Laura qui ne peut pas grandir. Il est le seul homme dans cette maison à regarder ces deux femmes vivre leur existence monochrome et sans surprise... Jusqu'à ce que la mère décide de prendre les choses en main.

Elle veut fiancer Laura, et fait inviter Jim, collègue de travail de Tom, qui se révèle être l'homme de la situation.

Laura parviendra-t-elle, le temps d'une soirée, à sortir de sa ménagerie de verre, dont elle est elle-même l'un des petits personnages splendides et fragiles ?

Le galant arrive. Les couleurs de la vie entrent à nouveau dans l'appartement et embellissent les rêves de chacun...

À la lueur des bougies, l'illusion du bonheur est presque parfaite.



TENNESSEE WILLIAMS

La compagnie Marche au Vol a voulu rendre un hommage fort à *La Ménagerie de Verre*, son premier succès, mais aussi sa pièce la plus autobiographique et la plus cinématographique. Ce dernier point nous intéresse particulièrement au sein de la compagnie, puisque la direction artistique y est conjointement assurée par Davyd Chaumard, comédien et metteur en scène, et Catherine Demeure, réalisatrice vidéo, spécialiste de la mise en projection subtile des sentiments les plus profonds.

Tennessee Williams occupe une place majeure dans la littérature du 20^{ème} siècle, romancier, novelliste, auteur dramatique prolifique, son œuvre a souvent été adaptée au septième art.

Né dans le Mississippi en 1911, il passe son enfance dans la cité industrielle de St Louis où son père a été muté : la famille y vit une sorte de déclassement social et d'exil, dans un climat de crise économique ; le nouvel appartement sinistre, les tensions conjugales et le handicap mental de sa sœur sont autant d'inspirations qu'il déclinera tout au long de son œuvre.

En 1945, *La Ménagerie de Verre*, sa première pièce, eut un succès retentissant à Broadway. Deux ans plus tard, *Un tramway Nommé Désir* ne dément pas l'engouement du public pour l'auteur, ni celui de la critique puisqu'il obtient le prestigieux Prix Pulitzer pour cette deuxième pièce.

Les adaptations cinématographiques se succèdent, servies par des réalisateurs et acteurs de premier plan. Elles en font un écrivain mondialement célébré de son vivant.

Il accomplira grâce à sa renommée et sa fortune ses rêves d'adolescent et d'aventure, en sillonnant l'ancien et le nouveau monde, «partout où il y a du théâtre, des matelots et du désir, cet antidote de la mort».

Il est mort à New York en 1983 un peu oublié, balayé par la Nouvelle Vague dans les années 1970, éprise de formes expérimentales et de styles radicaux.



THE GLASS MENAGERIE is presented through special arrangement with the University of the South, Sewanee, Tennessee.

L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie Cécile Renauld, Paris en accord avec Casarotto Ramsay Ltd, London.

NOTE D'INTENTION

La Ménagerie de Verre, certes moins connue du grand public français que d'autres pièces portées à l'écran, est emblématique de l'œuvre de Tennessee Williams à plus d'un titre :

Ses **thématiques familiale et psychologique** l'inscrivent dans une tradition dramatique dont l'exploration offre un terrain de jeu qui a hanté et dominera toujours la scène de Shakespeare à nos jours.

Huis clos, mensonge, relations orageuses, tensions permanentes en font une pièce intense par son suspense, son tragique, et parfois sa drôlerie. Servis par des dialogues vifs dans une fable moderne, Les personnages sont des gens bien ordinaires dont il est difficile de déterminer qui tient le rôle principal.

Tom qui revit et raconte cet épisode de sa jeunesse ? Laura sa sœur maladivement timide et légèrement infirme, autour de qui se tisse le drame ? Ou bien Amanda leur mère omniprésente et possessive qui régit la maisonnée ?

Peu importe d'ailleurs : celui qu'on attend comme un sauveur, comme un héros, s'avérera être le fossoyeur, malgré lui, des espoirs et illusions de ce petit monde clos.

La **charge poétique du récit** offre également un intérêt particulier pour son traitement scénique. Le prisme de la mémoire, comme postulat de départ, permet une grande liberté scénographique : la machine à remonter le temps enclenchée par Tom arrondit les angles ou les aiguise, métamorphose les couleurs et les formes. Elle contribue à cette ambiance poétique en évitant un réalisme cru.

La Ménagerie de Laura renvoie par ses scintillements à une féerie qui nous hante tous, monde secret et magique que le spectateur distingue à peine, mais dont l'évocation fait frissonner, tant la fragilité du verre évoque celle de la jeune fille infirme.

Enfin **l'actualité de cette pièce** ne se dément pas : les années sombres qui ont secoué le monde après la grande dépression de 1929 sont la toile de fond sociale de ce drame. On voit le quotidien de petites gens qui ont émigré du sud vers une cité industrielle plus au nord, habitant un appartement modeste trop petit pour y loger tout le monde (par le truchement du canapé le salon devient la chambre à coucher de Laura le soir venu).

Amanda porte un manteau démodé, un peu râpé, elle gagne sa vie en vendant des abonnements à des magazines féminins par correspondance (on parlerait aujourd'hui de télé-vendeur).

Les enfants, qui ne sont plus des enfants, ont dépassé la vingtaine. Ils vivent dans cette cellule familiale que l'on nomme de nos jours monoparentale; leurs études ne sont pas brillantes ni qualifiantes; Tom emballe des chaussures dans des cartons pour 60 \$/mois; Jim le galant gagne à peine plus dans la même entreprise; Laura fait l'école buissonnière, terrorisée par l'ambiance du cours de sténo-dactylo qu'elle est censée fréquenter.

Tout cela entre en résonance avec notre monde contemporain où nos sociétés, livrées aux péripéties d'un libéralisme économique dominé par une finance incontrôlable, se laissent ronger peu à peu par la pauvreté, le chômage et la précarité. Où les familles monoparentales sont les premières exposées au surendettement. Où l'espérance réduit comme peau de chagrin pour les plus jeunes.

Enfin, comment ne pas voir dans La Ménagerie de Verre un reflet de notre époque, quand les idées les plus noires reprennent du poil de la bête ?

LES SOUVENIRS DU NARRATEUR OU LA FRONTIÈRE ENTRE RÉEL ET IMAGINAIRE

Tom se souvient. Oui, vous avez raison... On ne l'appelle plus comme ça depuis longtemps. Peut-être depuis qu'il est parti lui aussi. En tout cas, depuis qu'il est écrivain, on le surnomme Tennessee, et non plus Thomas, son prénom.

L'auteur joue avec ses souvenirs, mélange réalité et fiction.

Laura, douce, vulnérable, boîteuse, surnommée Rosie Blue, ressemble à la petite sœur de Tennessee, Rose, enfermée dans une clinique psychiatrique, à l'instar d'une ménagerie de verre où sont rangées les petites choses fragiles. Tennessee ne supportera jamais la lobotomie infligée à Rose ; acte irréversible, perte de contrôle sur la vie. Le souvenir de cette époque est douloureux. La licorne est dépossédée de ce qui la caractérise, pour rejoindre une prétendue normalité.

Laura ne semble pas non plus être maîtresse de son destin. L'abandon paternel lui dicte peut-être de rester dans l'âge de l'enfance. Elle ne conçoit pas de faire sa vie avec un homme. Pourtant, sa mère fait face à ses réticences et la pousse à rencontrer des galants... À devenir normale...

Laura est à l'image de sa licorne, sa préférée parmi les autres chevaux de verre : un petit animal différent et fragile, qui, même sans corne, ne pourra peut-être pas se mêler si facilement aux autres...

Une pièce où tout est dit sur sa vie...

WILLIAMS ET LE CINÉMA.

« Je parie que vous ne savez pas que La Ménagerie de Verre a été conçue à l'origine comme un scénario. J'allais l'appeler : Le Call-boy ou Des gens pas si beaux que ça ou quelque chose de ce genre. M.G.M. a refusé ma version, et je l'ai adaptée pour le théâtre, en y incorporant des idées que j'avais apprises dans un stage d'écriture de scénario. Je crois que la pièce était très influencée par le fait d'avoir été d'abord écrite pour l'écran, ce qui est drôle parce que c'est une des pièces qui m'a valu le plus de célébrité ».

(Tennessee Williams, Confessions d'un rossignol).

Cette pièce regorge de singularité. Le cinéma y est omniprésent. Tom va se réfugier dans les salles noires le soir... Ou bien il se fait son cinéma, et sort ailleurs....! Le cinéma est aussi physiquement présent dans la pièce : sur les toiles suspendues du décor qu'il imagine, sont projetés les gros plans de la mémoire.

Ces images amènent une dimension poétique au souvenir. Catherine Demeure, vidéaste, travaille sur des thématiques aux ambiances visuelles et variées : absurdité, frustration, décalage, étouffement, désir. Outre la poétique visuelle, la vidéo révèle l'ironie et l'étrangeté de la pièce.



L'UNIVERS SCÉNIQUE

Un décor en sobriété, blanc ou gris dans son ensemble, avec des écrans et des grands tissus qui peuvent jouer tant en transparence qu'en projection... Les voiles du souvenir, bien sûr, les écrans de cinéma, évidemment, mais aussi la finesse des cloisons, la transparence et le poison du huis clos : la mère omniprésente espionnant ses enfants, la sœur apeurée qui surveille son frère, témoin involontaire des disputes, le narrateur qui regarde vivre les personnages qu'il a créé...

Des éléments scéniques (canapés, fauteils, ménagerie de verre...) dont il ne resterait plus que la trace ou l'essence : la « scintillance » du verre pour la ménagerie, l'armature métallique d'une assise, le cornet d'un gramophone d'où semble sortir la musique, un cadre vide en guise de photo du père...

Des personnages qui semblent eux aussi sorti d'un musée de cire. Des sortes d'automates ou de marionnettes qui se remettent en route... Un camaïeu de costumes gris et d'images en noir et blanc... Jusqu'à l'arrivée du galant où tout doit sembler soudain reprendre vie par quelques touches de couleur : flamme des bougies, costume de Jim, rouge à lèvres des femmes, etc. ...



PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

UN COLLECTIF

Créée en 1998 à Lyon, la Cie Marche au Vol réunit des metteurs en scène / comédiens, des musiciens / compositeurs, des vidéastes, des créateurs lumières et biens d'autres... autour d'un projet de création situé à la confluence de plusieurs pratiques artistiques.

UNE DÉMARCHE

Donner « vie » et « envie », inventer, surprendre sont les principaux mots d'ordres de la compagnie. Faire marcher, voler, transporter le spectateur dans l'espace et dans le temps : trouver dans les textes des échos, des éclats d'aujourd'hui ; écrire un théâtre contemporain qui entre en résonance avec l'historique, le mythique et qui nous questionne toujours sur notre condition humaine.

DES RENCONTRES

La Cie Marche au Vol poursuit son activité artistique enlevée au-delà de la scène et va à la rencontre des gens par des lectures publiques, et des représentations des chantiers d'œuvres en création. Parce qu'il n'est pas de création sans transmission, les membres de la compagnie créent des spectacles avec les amateurs dans le cadre de convention artistique avec la session théâtre-étude de l'INSA de Lyon et la MJC LB7 à Jean Macé.

**La compagnie est en résidence depuis 2007 sur le Campus de la Doua à l'Insa de Lyon (Institut National des Sciences Appliquées) et est soutenue par la ville de Lyon.
La compagnie est adhérente au Syndicat National des Arts Vivants.**

LES SPECTACLES

2011-2013 // LA MÉNAGERIE DE VERRE, de Tennessee Williams, création à l'automne

2010 // NUIT TROUBLE, écrit par Davyd Chaumard

2007-2008 // ÂMES SEULES POUR RENCONTRES RÊVÉES, d'après Lilian Lloyd, en coproduction avec l'INSA de Lyon, le Théâtre Astrée et le Théâtre des Clochards Célestes

Création d' **ÉTREIGNEZ LES ÉTOILES !**, du même auteur, avec les étudiants de la section Théâtre-Études de l'INSA de Lyon (présentée à Grenade, Dniepopetrovsk, Cracovie, ...)

2004 // DÉDALE, ICARE ET CIE Spectacle pour enfants autour du mythe d'Icare et du Minotaure.

2002 // PETIT CIRQUE DE PINGRES Pièce musicale tragi-comique sur le plus capital des pêchés : l'avarice !

2001 // SI LA VIE N'ÉTAIT QU'UN SONGE... Spectacle sur l'univers concentrationnaire et la mémoire

2000 // MAUVAISE SAISON SUR L'OLYMPE Tragédie burlesque d'Ismaïl Kadaré sur le mythe de Prométhée

1999 // ECUADOR d'Henri Michaux **UN CERTAIN HAMLET** d'après W. Shakespeare & H. Müller

1998 // JE T'EMBRASSE POUR LA VIE... LETTRES À DES MORTS

QUELQUES LIGNES SUR LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE

AMARINE BRUNET - COMÉDIENNE

Amarine travaille à Lyon avec la **Cie Marche au Vol** (*Mauvaise saison sur l'olympé, Dédale Icare et compagnie, Âmes seules pour rencontres rêvées, Nuit Trouble*), la **Cie et son Personnel de Bord** (*George Dandin et Le songe d'une nuit d'été*), **Imaginoir Théâtre** (*Celles qui vivent, Non si paga, Trépallium*), la **Cie Les Mangeurs d'Etoiles** à Grenoble (*Les souliers rouges*), **Trouble Théâtre** à Saint-Etienne (*Brut d'humain*) et **Primesautier Théâtre** à Montpellier (*La vie de Galilée*).

TRISTAN CASTELLA - CRÉATEUR SONORE

Vidéaste et compositeur de musique, il collabore avec les compagnies **Marche Au Vol**, **Imaginoir Théâtre**, **A Petits Pas** ; il est également monteur et créateur sonore au sein du collectif documentaire **The Womps**. Sa contribution est un élément majeur de nos créations pluridisciplinaire.

DAVYD CHAUMARD - AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

Créé la **Cie Marche au Vol** en 1998 avec Nicolas Vol. Il y met en pratique sa formation théâtrale acquise auprès de Michel VÉRICEL et Sarkis TCHEUMLEKDJIAN. Comédien pour la **Cie Premier Acte** (*Macondo, Erendira*). Il intervient aussi en auprès des étudiants de l'INSA pour mettre en scène des spectacles, qui sont représentées lors de festivals internationaux (Grenade / Espagne, Dniepropetrovsk / Ukraine, Leicester / Royaume Uni, Liège / Belgique, Cracovie / Pologne, Vilnius / Lituanie).

CATHERINE DEMEURE - FABRICANTE D'IMAGES

Signe plusieurs collaborations vidéo avec des compagnies de théâtre et de danse : **Cie Premier Acte**, **Cie Françoise Maimone**, **Cie Propos**, **Cie Maya Spectacles**... Elle réalise également des installations vidéo liant la botanique et l'audiovisuel.

ÉTIENNE LEPLONGEON - COMÉDIEN

Après avoir passé 4 ans au conservatoire d'art dramatique de Villeurbanne au côté de Philippe Clément, il continue sa formation au **Théâtre de l'Iris** (Par la fenêtre ou pas, Déshabillez-moi, Mai 68, Cabaret 36, Le Dindon). En 2008, il travaille avec l'équipe de la **Cie Atmosphère** (*Quand les hommes auront la bonté du vin*). En 2010, il joue pour la **Cie Théâtre de l'entre deux** (*Chaise*).

PIERRE-YVES LOUP-FOREST - COSTUMIER

Il travaille en création de costumes ou en tournée de spectacles avec diverses compagnies (**Teatro del Viento**, **Jardin ou Rien**, **Compagnie Roger Planchon**) en France, en Suisse ou au Mexique.

MARTHE MARTINS - COMÉDIENNE

Ancienne élève des ateliers et stages de Sarkis TCHEUMLEKDJIAN, elle commence à travailler avec la **Compagnie Premier Acte** (ET UNE NUIT..., LE RIRE DES AMANTS) et depuis 1997 avec les compagnies

: **Zanka -Théâtre de rue**, **Imaginoir Théâtre** (BAL TRAP, CELLES QUI VIVENT et NON SI PAGA), **Cie Marche au Vol** (Si la Vie n'était qu'un songe...) et **Zig-Zag & Cie**.

PASCAL NOUGIER - RÉGISSEUR

Très jeune, il étudie la musique puis il suit une formation de réparateur et d'accordeur de pianos ainsi qu'une formation en maintenance des équipements audiovisuels qui lui aura permis d'élargir ses compétences. Autodidacte polyvalent, il travaille en tant que régisseur avec de nombreuses structures touchant aussi bien au théâtre, au théâtre de rue, à la danse, à la musique, aux décors, à la lumière et au son. Entre 1994 et 1999, il est régisseur au **théâtre de l'Iris** à Villeurbanne (69).

SERGE PILLOT - DIRECTION D'ACTEUR

Formé au Conservatoire de Lyon, il est comédien pour de nombreuses compagnies lyonnaises reconnues (**Nième Compagnie**, **Cie Premier Acte**, **Cie de l'Iris**, **Blöffique Théâtre**). Séduit par le projet et l'écriture de *Nuit Trouble*, il travaille sur la mise en scène et la direction de comédiens.



Diffusion :

Cécile Moulin // 06 64 30 91 65

marcheuvol@gmail.com

Cie Marche au Vol, 23 rue Pouteau, 69001 Lyon

www.ciemarcheuvol.com